Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 10 (1959)

Heft: 1

Artikel: L'église romane de Bellelay

Autor: Wyss, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-392669

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

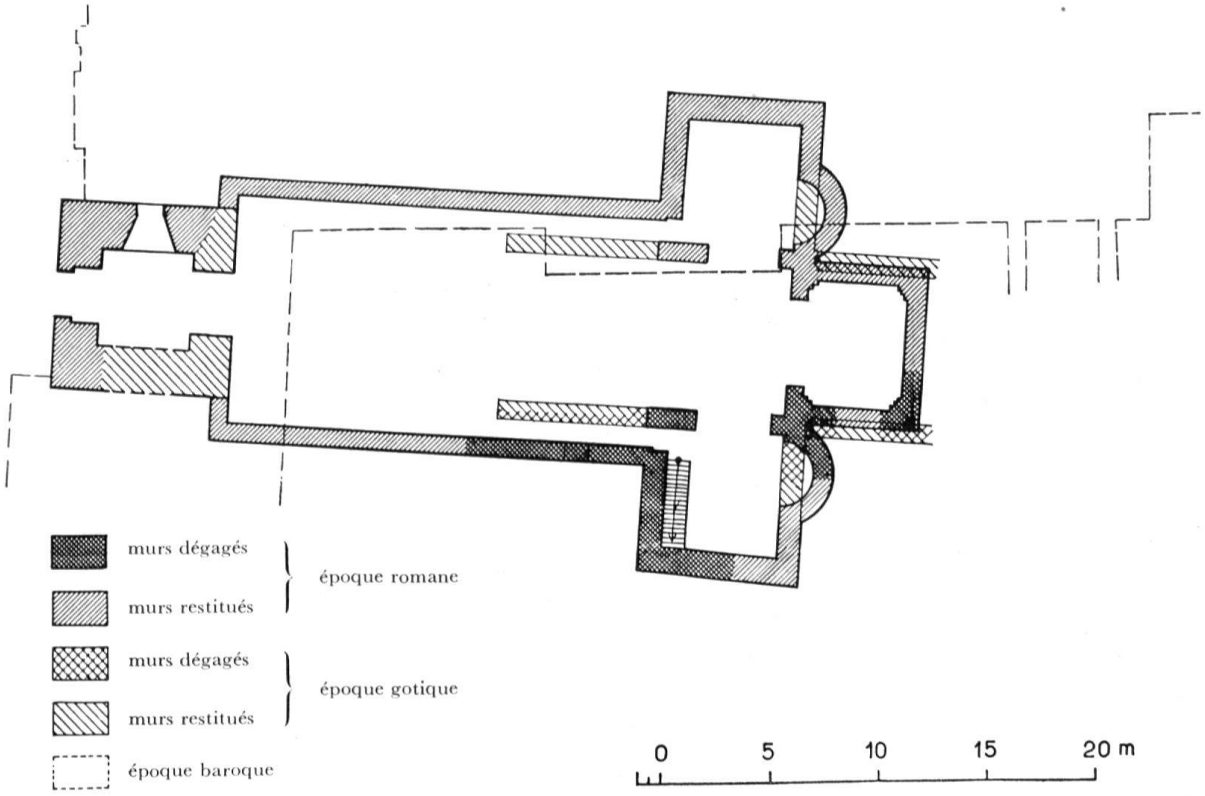
L'ÉGLISE ROMANE DE BELLELAY

(cf. Jurablätter 1958, p. 145 suiv., où l'auteur résume quelques points de sa thèse qu'il présente à l'université de Bâle)

Nous avons signalé dans le bulletin de 1955, p. 13, les travaux de restauration en cours dans l'ancienne abbatiale prémontrée de Bellelay. Les subventions que des associations jurassiennes ont bien voulu m'accorder, ont permis de compléter les recherches sur ce couvent par des fouilles qui mirent au jour des parties importantes de l'église médiévale. Celle-ci se rattachait à la tour sud de l'édifice actuel. Cette tour date du XVIe siècle, mais possède un portail de formes romanes tardives. Les bâtiments conventuels étaient situés au sud de l'église comprenant une nef unique, un transept saillant avec des absidioles flanquant un sanctuaire rectangulaire. Deux puissants piliers sont plantés à l'entrée ouest de la croisée laissant des deux cotés d'étroits passages qui relient les croisillons à la nef. La croisée, moins large que celle-ci, communique avec les bras du transept par des arcades de dimensions réduites légèrement déviées vers l'est. Les croisillons se présentaient comme des chapelles distinctes d'autant plus que les stalles, dont nous avons retrouvé les fondations, bouchaient les arcades. L'édifice était probablement couvert d'une charpente, le sanctuaire était voûté d'arrêtes ou d'ogives reposant sur des supports rectangulaires engagés en échelons dans les quatre coins. Nous ne saurions nier la présence d'une tour sur la croisée, mais le fait qu'un clocher-porche fut ajouté à l'église peu après son achèvement, infirme cette hypothèse. Tel était l'aspect de l'église romane. Notons en passant que cet édifice fut transformé peu après 1500: des murs droits remplacèrent les absidioles, les parois du sanctuaire s'alignèrent sur les piliers de la croisée, les piliers eux mêmes furent allongés vers l'ouest pour élargir le presbytère.

Les documents ne nous renseignent pas sur la date de la construction de l'église romane. Le couvent fut fondé vers 1140 (date légendaire 1136). En 1141 l'église est dédiée à Saint-Imier, en 1192 à la Sainte Vierge. Nous ne voudrions pas trop appuyer sur ce changement de patronyme: le premier nous semble être suspect. Nous daterions volontiers les travaux de la seconde moitié ou même à la fin du XIIe siècle.

Le plan de notre église n'est pas courant en Suisse. Seul St-Luzius à Coire, également construit par des chanoines de l'ordre de Prémontré, présente quelques ressemblances. Mais à Coire cette forme particulière est due à la présence d'une crypte carolingienne dont il fallait tenir compte. C'est en France que nous trouvons un groupe d'églises du XIe au XIIe siècle que l'on pourrait rapprocher de Bellelay: nefs uniques très larges, transepts saillants, étroits passages reliant les croisillons à la nef. Elles sont fréquentes dans le Berry et quelques exemples se trouvent jusque dans le Mâconnais. Elles sont généralement voûtées dans toute la partie orientale et une tour surmonte la coupole de la croisée. Il y a deux différences essentielles, qui ne permettent point de rattacher Bellelay au même groupe: en France l'élévation intérieure est beaucoup plus riche, contrastant avec la simplicité de Bellelay. Surtout, les croisillons communiquent largement avec la croisée, et leurs voûtes s'élèvent à la hauteur de la naissance de la coupole sur la croisée, tandis qu'à Bellelay tous les éléments indiquent un transept rudimentairement développé. Nous pensons que Bellelay et le groupe des églises berrichonnes sont issus d'une même branche



Plan de l'église romane de Bellelay (relevé par MM. A. Gerster et H. Mosburger, dessiné par B. Aeschlimann). Echelle 1:400

qui remonte jusqu'au delà de l'époque carolingienne – aux églises à nef unique avec annexes comme Romainmôtier (VIIe et VIIIe siècles), Sursee (IXe et Xe siècles), Saint-Sulpice (XIe ou XIIe siècle, celle-ci avec croisée moins large que la nef), dont nous connaissons encore mal l'évolution et la répartition géographique. Un autre élément significatif a une origine aussi lointaine: ce sont les croisillons réduits à des annexes. On les retrouve au XIe ou XIIe siècle à Saint-Imier et ils ne sont pas rares à cet époque dans les contrées avoisinantes du Jura. Mais pour Bellelay il y a un ancêtre plus proche: c'est l'ancien prieuré de Grandson tel qu'il se présentait, selon M. Hahnloser (cf. Congrès Archéologique 1952, p. 287) avant sa transformation de 1146. Nous n'en connaissons que les dimensions de la nef (égales à celles de Bellelay), les deux piliers ouest de la croisée et la largeur du transept. Pourtant tout porte à croire que l'ensemble de la partie orientale était de proportions aussi trapues qu'à Bellelay.

N'oublions pas le trait d'union historique: les seigneurs de Grandson étaient les donateurs principaux de l'établissement succursal prémontré à Lac de Joux, abbaye-mère de Bellelay. L'église de ce couvent a disparu. Le plan de Bellelay dépendrait-il, au moins dans la disposition générale, du prieuré de Grandson, plus ancien d'environ cent ans ? Nous proposons cette hypothèse malgré l'absence de rapports directs entre Bellelay et Grandson et bien que nous ne connaissions point le plan de l'église du Lac de Joux.

Alfred Wyss